Vintilă, etc.

Dominique Belkis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/balkanologie/2467>

DOI : 10.4000/balkanologie.2467

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Référence électronique

Dominique Belkis, « Vintilă, etc. », *Balkanologie* [En ligne], Vol. 15 n° 1 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 05 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2467> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2467>

Ce document a été généré automatiquement le 5 août 2021.

© Tous droits réservés

Vintilă, etc.

Dominique Belkis

- 1 Voici donc l'ultime pied de nez de Vintilă aux conventions : comment donner à comprendre ce à quoi renvoie la notion de « mémoire performative » dont il est question dans ce dossier, qu'il a co-dirigé avec Bianca Botea ? On peut répondre : « en argumentant de manière très académique ». Assurément, et c'est ce à quoi sont consacrés les textes qui suivent. Mais, bien plus sûrement, en nous amenant, nous – ami.e.s, collègues, étudiant.e.s... – à témoigner de qui il était et de ce en quoi il a participé largement à renouveler les sciences sociales en Roumanie au tournant des années 1990. Enfin, en vous accomplissant, vous – lecteurs et lectrices de ce numéro de *Balkanologie* – en tant que suppôts de cette instauration mémoriale.
- 2 Alors, et bien que nous aurions préféré ne pas avoir à le faire, acceptons de jouer le jeu et répondons une dernière fois à son invite.
- 3 Pour ce qui me concerne, c'était en décembre 1990 et notre rencontre fut déterminante pour mon devenir anthropologue. Non pas qu'il m'ait orientée dans cette voie (j'étais depuis plusieurs années déjà étudiante en anthropologie à Lyon), mais il fut à l'origine de mon premier voyage en Roumanie et, ce faisant, d'un programme de recherche au long cours qui fit l'objet d'un DEA¹ puis d'une thèse de doctorat².
- 4 Il effectuait alors son premier (d'une longue série !) voyage « à l'ouest » grâce à une bourse attribuée par la Mission du patrimoine ethnologique (ministère de la Culture français), en compagnie de l'un de ses collaborateurs³ de la Société d'anthropologie culturelle de Roumanie (SACR) qu'ils venaient de créer⁴. Ce tour de France rapide (la bourse était moins conséquente que prévu) des institutions consacrées à l'ethnologie les amena à Lyon, d'abord au département d'anthropologie de l'Université Lumière-Lyon 2, puis au Café des ethnologues, association que nous avons créée quelques années auparavant entre étudiant.e.s souhaitant faire sortir la discipline des murs de l'Université. Et je prends bien peu de risques en affirmant que ce format de débat public dans un bar associatif des pentes de la Croix-Rousse lui plut beaucoup.
- 5 Cette première rencontre engendra tout un monde en commun qui, pendant trente ans et malgré la distance, mêla allègrement collaborations scientifiques et commensalités. Jamais les unes sans les autres ! Chaque participation à un colloque ici ou là, chaque

montage d'un programme de recherche ou d'un projet pédagogique était l'occasion tout autant de s'assurer de la continuation de nos échanges intellectuels et professionnels que de ré-assurer nos attachements individuels et collectifs. Les années 1990 et le début des années 2000, en particulier, furent très denses en la matière : grâce à divers programmes d'échanges que nous montions depuis le CREA⁵, nous avons pu mettre en place une mobilité étudiante régulière ; nombre de ces étudiant.e.s feront ensuite une thèse, à Lyon, à Bucarest et dans d'autres universités dans le monde. Chemin faisant, notre périmètre d'intervention s'élargit et les collaborations qui se développaient alors avec des collègues de Hongrie, de Bulgarie et, dans une moindre mesure, d'Albanie finirent par faire exister à Lyon tout un vivier de recherches anthropologiques consacrées aux pays ex-communistes d'Europe centrale et orientale. Nous en avons fait une association⁶ qui nous a permis de travailler ensemble et d'organiser des manifestations où se retrouvaient collègues et étudiant.e.s, disséminé.e.s dans plusieurs pays d'Europe centrale, orientale mais aussi occidentale. Lyon devint dès lors le lieu de ralliement de notre petite communauté et j'aime à croire que Vintilă était sincère lorsqu'il me disait que Lyon était le carrefour de « sa France ».

- 6 Il se trouve – par le plus grand des hasards ? – que l'une des traces écrites de la vitalité dont nous faisons preuve à cette époque n'est rien moins qu'un numéro de *Balkanologie* dans lequel un dossier intitulé « Ruralité et urbanité en Europe centrale et orientale » regroupe des textes de plusieurs d'entre nous et l'article de Vintilă sur « la maisnie diffuse⁷ ». Ici, et alors même que la revue se relance, il me plaît de rappeler la part prise par Vintilă dans cette histoire, pas si lointaine, faite aussi d'attachements et d'expériences sensibles. Car s'il est bien une qualité qui caractérisait Vintilă, c'est la sensibilité ! Au sens bien sûr d'une capacité – grande ! – à s'attacher et à ressentir, mais aussi parce qu'il faisait de cette attention aux choses et aux gens un mode privilégié de compréhension : en d'autres termes, il considérait que la connaissance procède avant tout d'un engagement esthétique⁸. Et les étudiant.e.s qui ont fait du terrain avec lui peuvent en témoigner : s'il faisait de l'enquête *in situ* une expérience de vie collective alternative, c'était bien par conviction que la connaissance passe par les sens et qu'enquêter et expérimenter sont une seule et même chose. De la sorte, une définition possible⁹ de l'anthropologie en tant que science de l'altérité consiste surtout à *se laisser altérer* par les gens et les événements.
- 7 Voilà donc le cadeau de Vintilă : que nous puissions nous reconnaître comme « en avoir été » et « en avoir été ensemble », un « nous » aux contours plus ou moins précis mais inoubliable !
- 8 Voici donc notre cadeau à Vintilă : hériter et persévérer dans ce « nous » toujours plus ou moins précis mais qui se performe aujourd'hui dans une page Facebook qui lui est dédiée et qui n'est certainement pas un *terminus ad quem*, bien au contraire : *terminus a quo* qui se nomme très justement « *Lumea lui Vintilă*¹⁰ » et qui vise à tenir la promesse qui « nous » tient.
- 9 *Pentru Adina, Adriana, Alexandru, Bianca, Gabriela, Iulia, Jésus, Marie-Pierre, Olivier, Stéphanie B., Stéphanie M., cu drag.*

NOTES

1. Diplôme d'études approfondies, ce qui correspond à un actuel ancien Master 2 Recherche.
 2. BELKIS Dominique, *À la recherche des Mégléno-roumains. Une approche anthropologique de l'ethnicité balkanique*, thèse de doctorat nouveau régime en sciences sociales, Université Lumière-Lyon 2, sous la direction de Françoise Laplantine, 1998. J'ajoute que Vintilă me fera l'honneur d'être membre du jury.
 3. Il s'agit de l'ethnologue Paul Drogeanu.
 4. Nous étions moins d'un an après la chute du régime de Ceaușescu.
 5. Le Centre de recherches et d'études anthropologiques (Université-Lyon 2) était alors dirigé par François Laplantine et Jean-Baptiste Martin, mais c'est aussi beaucoup – surtout – à l'investissement de Denis Cerclet que ces échanges doivent d'avoir pu exister.
 6. AlyasPeco : Association lyonnaise d'anthropologie sur les pays d'Europe centrale et orientale.
 7. MIHĂILESCU Vintilă, « La maisnie diffuse, du communisme au capitalisme : questions et hypothèses », *Balkanologie*, vol. IV, n° 2, 2000, p. 73-92, en ligne : <http://journals.openedition.org/balkanologie/334> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.334>.
 8. Esthétique non pas au sens de science du beau, tel qu'il s'est imposé au XIX^e siècle, mais au sens étymologique des manières de sentir, de voir et de dire : des formes *a priori* donc, certes dépendantes (selon le philosophe Jacques Rancière dans *Le partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique, 2000) de nos places et parts dans l'espace politique mais indépendantes de la chose à ressentir.
 9. « Une » définition possible, puisqu'il était capable de proposer plusieurs définitions de la discipline. Voir : MIHĂILESCU Vintilă, *Antropologie. Cinci introduceri* [Anthropologie. Cinq introductions], Iași, Collegium, Polirom, 2007.
 10. « Le monde de Vintilă » : <https://fr-fr.facebook.com/pages/category/Public-Figure/Vintila-Mihailescu-115060988525486/>
-

AUTEUR

DOMINIQUE BELKIS

Centre Max Weber – équipe POCO (UMR 5283)
Université Jean Monnet Saint-Etienne (France)